

Et voici que l'aurore a blanchi les collines...
Je suis l'humble semeur qui va vers les guérets,
Et j'ai rempli ma main de semences divines...
Et je passe... ô sillons, qui dira vos secrets ?

Quand mon froment s'envole et tombe à fleur des âmes,
La terre est en travail et le sol est fumant ;
Car le soleil qui monte y fait pleuvoir ses flammes,
Et les grains vont germer silencieusement.

Puis, quand Dieu descendra, bientôt, la vaste plaine
Fleurira sous les pieds du divin moissonneur...
Les vents embaumeront sur les lis leur haleine ;
Puissent quelques parfums en venir au semeur !

Adoration au saint Sacrement

(Bourdaluë.)

MOÏSE eut défense d'approcher du buisson ardent, au lieu que nous allons au pied de l'autel où le Seigneur repose ; Jésus-Christ est auprès de nous et nous sommes auprès de Jésus-Christ, nous prenons place à sa table, nous recevons sa bénédiction ; c'est donc là, par la conséquence la plus naturelle, qu'il attend nos hommages et notre culte ; culte, dit saint Chrysostôme, que lui rendent des légions d'anges rassemblés dans son sanctuaire.

Le Seigneur doit être adoré en esprit et en vérité (Joan., 1). Ce sont de tels adorateurs qu'il cherche ; car sans le cœur tout le reste est de nul prix aux yeux de Dieu. David disait : *Je m'humilierai dans le Seigneur, qui m'a choisi et qui m'a établi chef de son peuple ; je me ferai petit et plus petit encore que je ne l'ai été, je me mépriserai moi-même, et ce sera là toute ma gloire* (II Reg.). Le saint roi parlait de la sorte à